

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°15 – 21 juin 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



PHÉNOLOGIE

POMMIER - POIRIER

Carpocapse : Le vol est important.

POMMIER

Puceron cendré : Fin du risque.

Puceron lanigère : Situation stable, début des premiers parasitages.

PRUNIER

Carpocapse : Le vol augmente, les conditions sont favorables aux pontes.

Petite tordeuse : Captures en Moselle et en Meuse.

Tavelure du mirabellier : risque au cours de 7 derniers jours.

CERISIER

Mouche de la cerise : Les captures s'intensifient.

D. suzukii : les captures augmentent.

PARASITE ÉMERGENT

Mouche orientale du fruit.



Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bio agresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

4 Pomme, 2 Poire, 12 Prune, 5 Cerise.



1 Stade des cultures

Le stade phénologique des pruniers (mirabelle et quetsche) est celui du jeune fruit (BBCH 73). En cerise (douce et acide) le stade varie entre jeune fruit à maturité selon les variétés (BBCH73 à BBCH 87).

Le stade phénologique des pommiers varie entre celui du fruit taille noisette (BBCH 72) et du stade T (BBCH 74). Le stade des poiriers varie entre stade T (BBCH 74) et croissance du fruit (BBCH 77).

2 Données météo

Les prévisions météorologiques de votre territoire sont consultables sur le site de Météo France (<https://météofrance.com>)

Vigneulles-les-Hattonchâtel (55) :



(Source : Météo France, 20/06/2023 à 13h. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))

Gugney (88) :



(Source : Météo France, 20/06/2023 à 13h. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))

Lucey (54) :



(Source : Météo France, 20/06/2023 à 13h. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))



Généralités et prérequis de contamination : [BSV n°1](#).

1. Tavelure (*Venturia inaequalis*)

a. Observations

Le stade sensible est en cours sur la Lorraine pour les pommiers et poiriers.

Des taches sont observées sur une parcelle de pomme du réseau (située en Moselle) connaissant un historique de contamination. Les symptômes touchent les feuilles et les fruits.

Sur les autres parcelles du réseau, aucune tache n'est observée.

b. Analyse de risque

Pour les parcelles ayant des taches de tavelure, des contaminations secondaires sont possibles à chaque période humide (pluie ou rosée). Ces taches se multiplient ensuite sur feuille et sur fruit jusqu'à la récolte, voire post-récolte.

Les prévisions météo prévoient des orages jeudi selon les secteurs et la semaine prochaine, le risque de contamination est **faible à modéré pour le moment en l'absence de pluie, il pourra augmenter localement en fonction des orages.**

Attention, les durées d'humectation nécessaires pour des contaminations secondaires sont beaucoup plus faibles que pour les contaminations primaires : 8 à 10 heures d'humectation entre 15 et 25°C suffisent.



c. Gestion alternative du risque

Méthodes alternatives :

L'élimination des feuilles en hiver, par aspiration ou par broyage, réduit l'inoculum tavelure et donc l'importance des projections à venir. Le broyage est à privilégier par rapport à l'enlèvement des feuilles de la parcelle car il maintient la matière organique sur place. Il permet également d'accélérer la décomposition des feuilles. L'efficacité du processus est directement dépendante de la qualité du broyage qui doit être très fin et effectué en conditions sèches.

Pour en savoir plus, consultez la [Fiche technique 11 du guide Ecophyto fruits : prophylaxie par gestion de la litière foliaire](#).



LE GROUPE TAVELURE / POMMIER / Qoi-P DE SYNTHÈSE / SBI-IDM ou IDM / Thiophanates (MBC) / Anilopyrimidines (AP) EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RÉSISTANCE.

2 Carpocapses des pommes et des poires (*Cydia pomonella*)

Généralités : [ici](#)

Quelques rappels des caractéristiques biologiques :

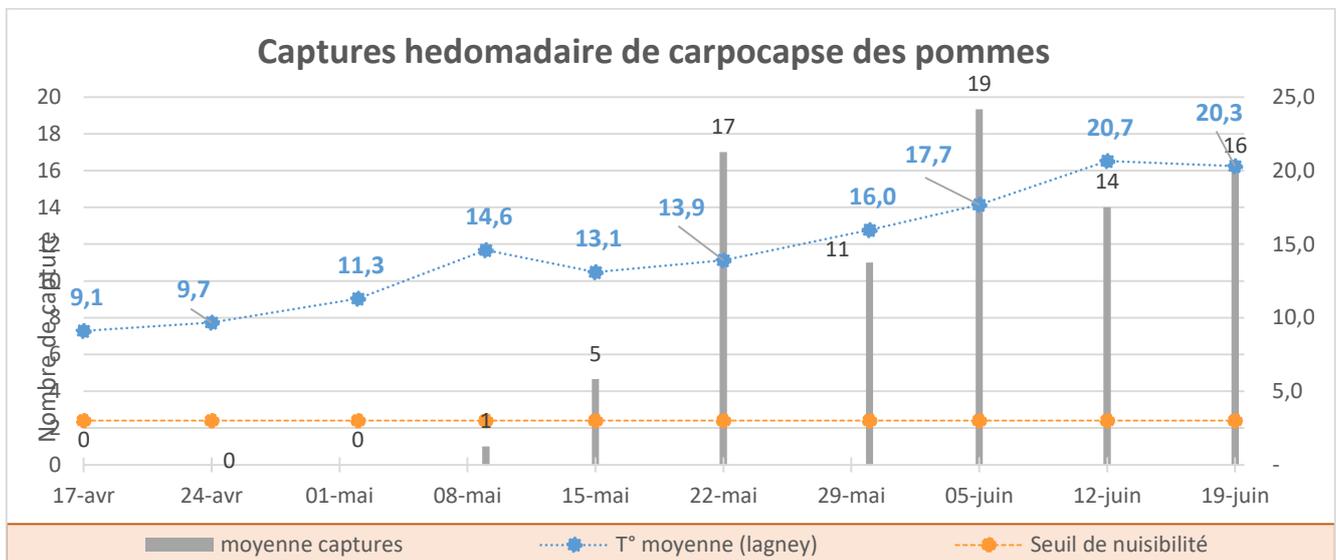
- Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :
 - o T°C crépusculaire > 15°C. La température optimale de ponte se situe entre 23 et 25°C.
 - o 60% < Humidité crépusculaire < 90%. Optimum : 70 à 75%.
 - o Temps calme et non pluvieux.
- La majorité des pontes se fait dans les 5 jours suivant l'accouplement
- Après accouplement, les femelles peuvent pondre durant une douzaine de jours.

a. Observations

Les captures se poursuivent sur le réseau :

- Tous les pièges enregistrent des captures (allant de 1 à 35 individus),
- 16 captures en moyenne par piège,
- Un maximum de 35 captures a été relevé sur un piège dans le Toulois.

Pour le moment, aucun dégât sur fruits n'est signalé.



b. Seuil indicatif de risque

Il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il dépend de la taille de la parcelle :

Pour les pommiers, captures hebdomadaires/surface de parcelle correspondant à un piège :

- Pour 1 ha : 3 captures,
- Pour 2 ha : 4 captures,
- Pour 3 ha : 5 captures,
- Pour 4 ha : 6 captures.

c. Analyse de risque

Le vol reste élevé, le nombre d'individus capturés continue d'être important cette semaine. Les captures devraient baisser prochainement. Le seuil indicatif de risque est atteint sur 3 parcelles pour la 5^{ème} semaine consécutive.

Les températures crépusculaires de la semaine passée ont été favorables, des accouplements et pontes ont pu avoir lieu. **Le risque de ponte est élevé.**



d. Gestion alternative du risque

Les bandes-pièges

A partir de cette semaine, **il est temps de poser les bandes-pièges** afin de capturer les larves en fin de cycle dans le fruit. Elles vont descendre et chercher à se nymphoser dans le sol ou dans le tronc. Ces morceaux de carton ondulé sont disposés autour des troncs et permettent de capturer les larves sortant du fruit. Cette méthode prophylactique permet de réduire l'inoculum d'individus pour l'an prochain. Pour cela, **retirer et brûler les cartons vers le mois de novembre** en veillant à garder les éventuels auxiliaires.

Cette méthode peut également être utilisée dans les zones confusées pour évaluer la pression du carpocapse pour l'année suivante. Il s'agit alors de poser environ 30 bandes-pièges par Ha. Avec une moyenne supérieure de 1 larve par bande-piège, la pression sera jugée importante.



Bande de carton, face ondulée vers le tronc
(FREDON Grand Est)



Produits de biocontrôle : ils sont disponibles [ici](#)
(Liste établie par la note de service DGAL/SDPV/2023-240 du 8 avril 2023)

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous.

[Guide Eco-Fruits - Lutte par pulvérisation de micro-organismes \(inra.fr\)](#)



Cydia pomonella - CARPPO / POMMIER - POIRIER / Pyrèthrinoïdes de synthèse/ RLC-RNLC / Canal sodium des axones - modulation ou ouverture EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.



1 Puceron cendré du pommier (*Dysaphis plantaginea*)

a. Observations

Des foyers sont identifiés sur 1 parcelle du réseau cette semaine dans le Toulousain.

Les foyers diminuent, certainement en raison de la migration des populations.

La présence d'auxiliaires est en augmentation à proximité des foyers (syrphes, coccinelles, chrysopes...) à tout stade (œufs, larves ou adultes).

b. Seuil indicatif de risque

Les pontes de pucerons ont été déposées en automne sur les arbres fruitiers. Les premières éclosions des fondatrices sont possibles dès la hausse des températures. Il est primordial de détecter **les premiers foyers avant la floraison** afin d'évaluer le risque, notamment pour le puceron cendré du pommier dont le **seuil est dépassé dès la présence d'un individu**.

c. Analyse de risque

La pression continue de baisser sur le réseau cette semaine. Elle devrait continuer de diminuer au cours des prochaines semaines avec la migration des populations vers leurs hôtes secondaires.



d. Gestion alternative du risque



Produits de biocontrôle : ils sont disponibles [ici](#)

(Liste établie par la note de service DGAL/SDPV/2023-240 du 8 avril 2023)

La gestion des pucerons se base sur la préservation de la biodiversité en favorisant les auxiliaires ainsi que par la maîtrise de la vigueur de l'arbre (taille adaptée et fertilisation raisonnée).

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](#)



Dysaphis plantaginea / POMMIER /ACHEI (carbamate) EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.

2 Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

a. Observations

Des foyers identifiés sur une parcelle de Moselle et une de Meurthe-et-Moselle. Les premiers indices de parasitage par l'auxiliaire *A. mali* sont observés sur la parcelle de Meurthe-et-Moselle. Ces individus sont noirs et présentent un trou de sortie laissé par un parasite. Le puceron vivant est de couleur brun-rouge et est caché dans le coton.



Pucerons parasités par *Aphelinus mali*
(FREDON Grand Est)

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 10 % de rameaux touchés. Il n'y a pas de seuil pour les foyers présents sur le collet.

c. Analyse de risque

Les conditions sont favorables pour le développement du puceron lanigère. Les parcelles sensibles ou les variétés sensibles comme Boskoop ou Fuji sont à risque **Le risque augmente, il est modéré pour le moment** Surveiller attentivement les autres parcelles dont les foyers sont en développement sur les pousses. Le parasitisme par *Aphelinus mali* va également se poursuivre.



d. Gestion alternative du risque



Produits de biocontrôle : ils sont disponibles [ici](#)
(Liste établie par la note de service DGAL/SDPV/2023-240 du 8 avril 2023)

La gestion des pucerons se base sur la préservation de la biodiversité en favorisant les auxiliaires ainsi que par la maîtrise de la vigueur de l'arbre (taille adaptée et fertilisation raisonnée).

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](#)



1 Carpocapses des prunes (*Grapholitha funebrana*)

Généralités : voir [BSV n°8](#).

a. Observations

Le vol se poursuit et le nombre de captures est en augmentation cette semaine avec en moyenne 100 captures par piège et 214 captures au maximum. Les captures concernent tous les pièges.

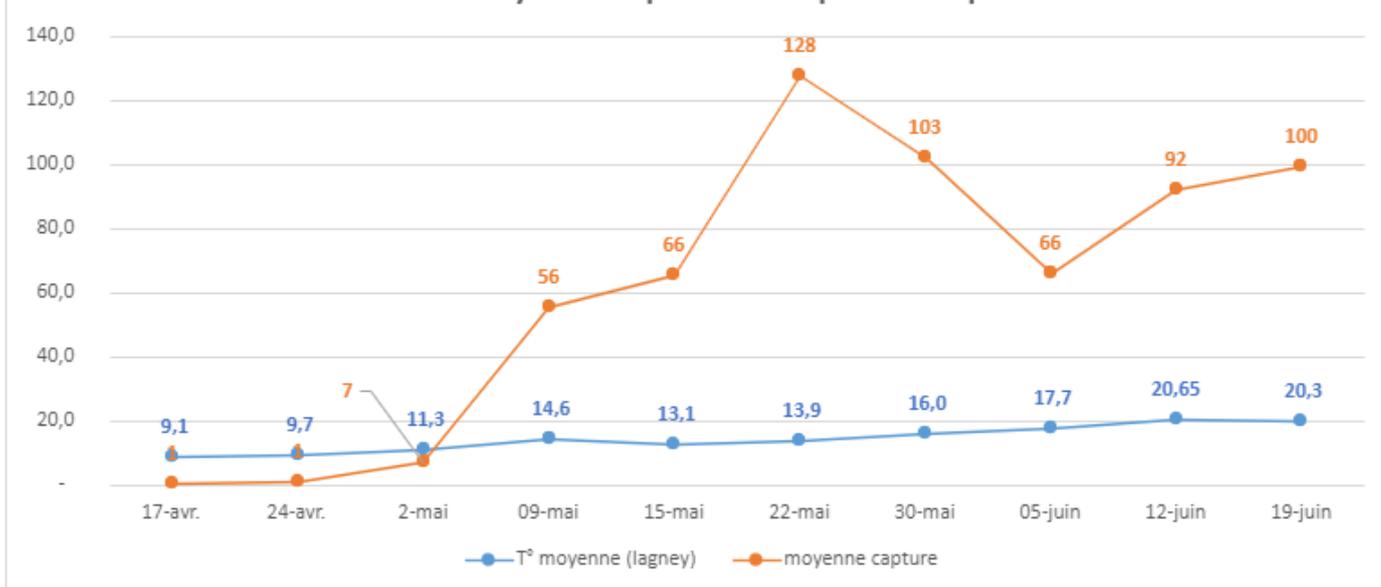
Les captures sont encore importantes sur 4 pièges (3 en Meuse et 1 en Meurthe-et-Moselle).

Les premiers fruits touchés commencent à être visibles sur les parcelles du réseau, pour le moment ils sont peu nombreux (moins de 1 % des fruits)

b. Seuil indicatif de risque

Il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué entre **70 et 100 captures par semaine** selon la charge de l'arbre. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C.

Nombre moyen de capture du carpocapse de prunes



c. Analyse de risque

Les conditions météorologiques sont toujours favorables aux pontes (sauf en cas de pluie). Les captures dépassent le seuil indicatif de risque sur 4 des 12 pièges.

Le pic de vol de la deuxième génération est prévu vers le 11 juillet par le modèle de l'AREFE.

Des captures étant toujours enregistrées et les conditions favorables aux pontes et accouplements, **le risque reste modéré à fort.**



d. Gestion alternative du risque



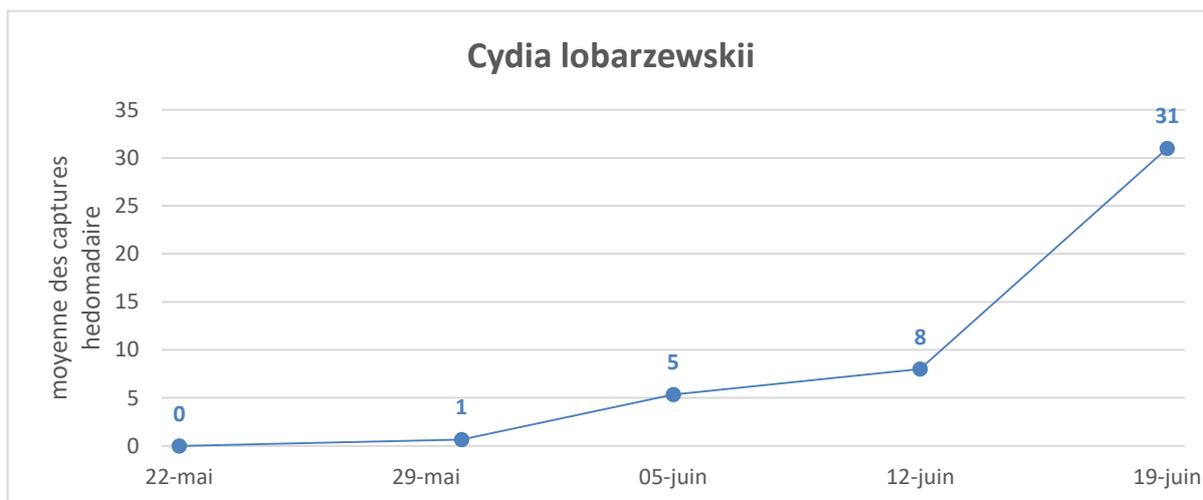
Produits de biocontrôle : ils sont disponibles [ici](#)
(Liste établie par la note de service DGAL/SDPV/2023-240 du 8 avril 2023)

2 Petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*)

Généralités : voir [BSV n°13](#).

a. Observations

Le vol est en cours, des captures sont enregistrées sur toutes parcelles. Les captures sont faibles avec 4 à 6 captures sauf sur la parcelle des Vosges où l'on enregistre 83 captures.



b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe cependant pas de seuil indicatif de risque.

c. Analyse de risque

Nous sommes dans la période à risque, notamment dans les parcelles ayant connu des dégâts importants en 2022.



3 Tavelure du mirabellier (*Cladosporium carpophilum*)

Généralités : [BSV n°11](#).

a. Observations

Le stade de sensibilité des mirabelles à la tavelure est en cours. Les contaminations sont donc possibles si les conditions climatiques sont favorables (selon la durée d'humectation et la température). Les dégâts n'apparaîtront que bien après les contaminations et ne seront visibles qu'à partir de fin juin à début juillet (taches sur les fruits).

Pour le moment aucun dégât n'est signalé.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

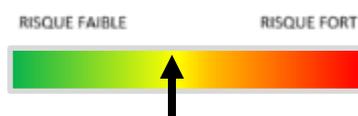
c. Analyse de risque

La modélisation des risques pour la tavelure du mirabellier est réalisée à l'aide du modèle de l'AREFE.

Des pluies ont été enregistrées cette semaine sur 2 secteurs, des risques de contaminations ont été possibles :

Risque tavelure du mirabellier d'après le modèle AREFE	13 juin	14 juin	15 juin	16 juin	17 juin	18 juin	19 juin
Hattonville (55)			Pas de risque				Élevé
Lagney (54)			Pas de risque				Élevé
Gugney-aux-Aulx (88)			Pas de risque				

Pour un risque élevé de contamination, il faut par exemple une durée d'humectation de plus de 9 heures à 18°C, ou plus de 14 heures pour une température de 14°C.





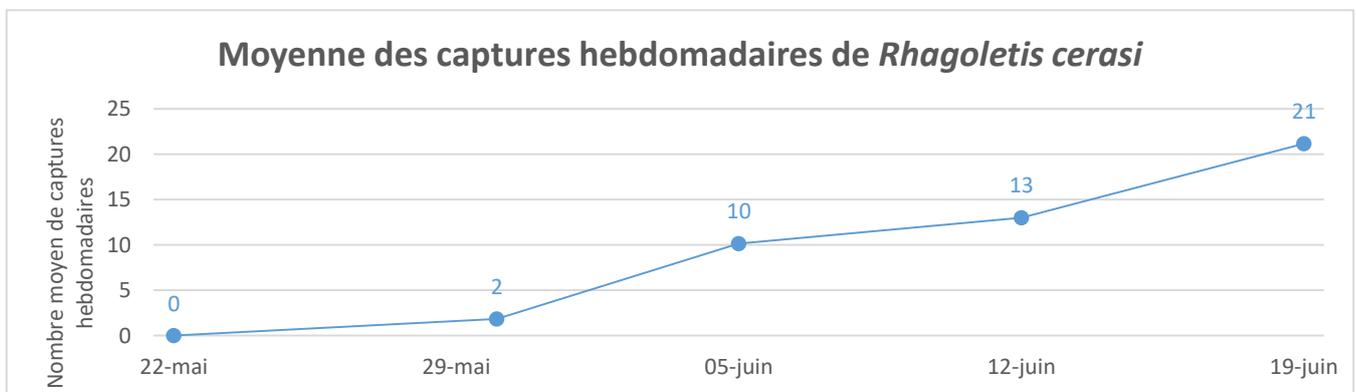
1 Mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)

Généralités et biologie : [ici](#).

La période de sensibilité à la mouche débute lors du changement de couleur du fruit, de la couleur verte à rouge, en passant par le jaune. La mouche de la cerise est reconnaissable à ses ailes zébrées et à son bouclier jaune caractéristique sur le dos. Le suivi de vol s'effectue avec des pièges englués de couleur jaune.

a. Observations

Des captures sont enregistrées sur tous les pièges sur le réseau. Les captures sont en augmentation avec en moyenne 21 captures. Un piège situé en Meuse enregistre un maximum de captures de 60 individus.



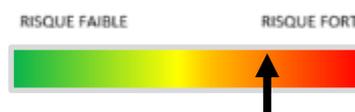
b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

c. Analyse de risque

En général, la ponte a lieu 10 à 15 jours après le début du vol et requiert une température minimale de 18°C. Les éclosions ont lieu 6 à 10 jours après la ponte.

Les conditions de températures sont favorables aux éclosions et pontes. Le risque est important



d. Gestion alternative du risque



Produits de biocontrôle : ils sont disponibles [ici](#)

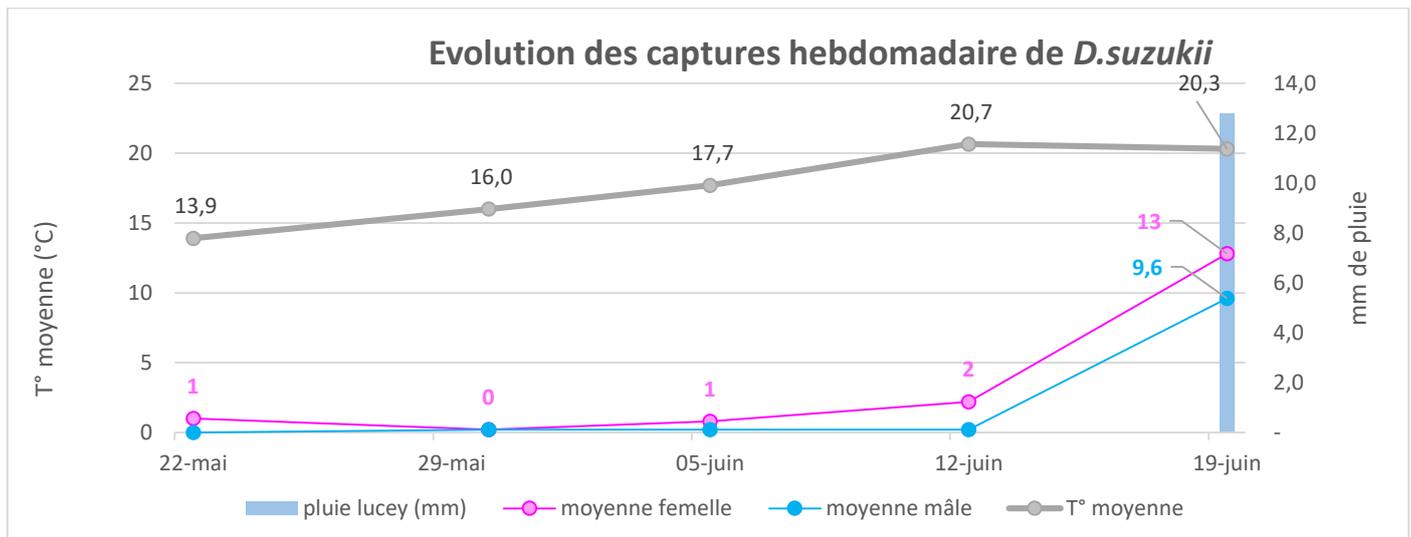
(Liste établie par la note de service DGAL/SDPV/2023-240 du 8 avril 2023)

2 Drosophile aux ailes tachetées (*Drosophila suzukii*)

Retrouvez la fiche de reconnaissance en cliquant [ici](#).

a. Observations

Cette semaine, des captures sont enregistrées sur toutes les parcelles. Les captures sont en augmentation sur le réseau avec en moyenne 24 individus par piège.



b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe aucun seuil indicatif de risque fixé pour ce ravageur.

c. Analyse de risque

La période à risque est en cours pour la plupart des cerisiers.

Ce ravageur apprécie particulièrement les conditions douces et humides, par conséquent les conditions actuelles (alternance d'orages et de périodes ensoleillées) leur sont favorables.

Le risque est en cours, il est modéré.



Pour rappel : Il n'y a pas de corrélation entre le niveau de piégeage sur une parcelle et le niveau de dégâts. Néanmoins, le piégeage permet de détecter le redémarrage du vol et si nécessaire, de mettre en place un moyen de protection.

Mesures prophylactiques et techniques alternatives

Tout doit être fait pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures. La mise en œuvre des mesures prophylactiques est de première importance dans le maintien des populations de *D.suzukii* à un faible niveau. Il est donc recommandé de :

- Maintenir un enherbement bas et aéré afin d'éviter les climats humides très favorables au développement du ravageur.
- Récolter les fruits avant leur sur-maturité.
- **Sortir les écarts de tri de la parcelle et les fruits tombés au sol.** Les éliminer de façon rigoureuse pour éviter toute contamination ou développement de la population. Il est par exemple conseillé de mettre les fruits écartés dans des sacs poubelles ou autres contenants fermés hermétiquement ou encore dans une benne couverte d'une bâche de couleur foncée et laisser quelques jours au soleil (solarisation). Privilégier plusieurs petits contenants à un gros, attendre plusieurs jours avant de ré-ouvrir le contenant. Préférer une ouverture en conditions froides afin d'éviter la sortie des adultes.
- **Réfrigérer la récolte** le plus rapidement possible avec une température basse compatible avec la commercialisation des fruits. Raccourcir au maximum le délai de stockage.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AREFE, Chambre d'Agriculture de la Meuse, Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction : FREDON Grand Est et AREFE.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

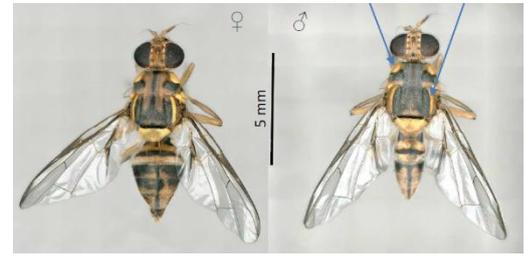
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



Mouche orientale du fruit (*Bactrocera dorsalis*)

Bactrocera dorsalis ou mouche orientale du fruit est un insecte de l'ordre des diptères. Originnaire d'Asie, elle s'est propagée depuis le début des années 2000 vers le Moyen-Orient et dans presque toute l'Afrique. Sa présence a été signalée en Europe pour la première fois dans le sud de l'Italie en 2018. En France métropolitaine, des insectes ont été détectés en Occitanie (en 2019), en Ile-de-France (depuis 2019) et en Provence Alpes Côte-d'Azur (en 2021) en lien avec des fruits exotiques importés, mais aucun foyer installé n'a été confirmé par la surveillance mise en œuvre depuis lors.



Bactrocera dorsalis
femelle à gauche, mâle à droite

Au cours du mois de juillet 2022, **un spécimen adulte** mâle a été capturé sur la commune de Pfastatt, **à proximité de Mulhouse**, cela constitue la **première interception** de l'insecte en **région Grand Est**. Les premiers éléments d'investigation établissent aussi dans ce cas un lien avec l'importation de fruits exotiques contaminés.

L'insecte fait l'objet d'une attention toute particulière car il fait partie des 20 organismes nuisibles constituant une priorité absolue pour les États membres de l'Union européenne au regard de la **gravité des problèmes économiques ou environnementaux** qu'ils peuvent engendrer. C'est dans le cadre du réseau de piégeage mis en place par le Service régional de l'alimentation de la DRAAF et la FREDON Grand-Est, que la mouche a été capturée.

Bactrocera dorsalis peut s'attaquer à plusieurs centaines d'espèces de plantes cultivées et sauvages. Les dégâts sont causés par les larves qui se développent dans les fruits et les légumes, rendant les produits impropres à la commercialisation. Les plantes cultivées concernées sont essentiellement **les cultures fruitières (pomme, poire, cerise, prune pêche, mangue, banane, figue, etc.)**, les agrumes (citron, orange, etc.) mais également les cultures légumières (tomate, poivron, melon, courge, etc..).

Pour en savoir plus :

- Lien vers le communiqué de presse de la DRAAF du 02/08/2022 :
<https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/juillet-2022-mouche-orientale-du-fruit-premiere-interception-dans-le-grand-est-a2999.html>
- Fiches de reconnaissances :
 - o https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Bactrocera_dorsalis_-_Mouche_orientale_des_fruits_cle8364af.pdf
 - o https://plateforme-esv.fr/sites/default/files/2021-03/Fiche_Diagnostic_DACUDO_Bactrocera_dorsalis.pdf
- Prophylaxie :
https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/plaquette_bactrocera_draafgrand_est.pdf